

Vincent, A. (2004). *Mon cerveau a besoin de lunettes. Vivre avec l'hyperactivité*. Lac Beauport, Québec : Académie Impact

Maude Larivée

Volume 34, numéro 1, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097578ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097578ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Larivée, M. (2005). Compte rendu de [Vincent, A. (2004). *Mon cerveau a besoin de lunettes. Vivre avec l'hyperactivité*. Lac Beauport, Québec : Académie Impact]. *Revue de psychoéducation*, 34(1), 166–167.
<https://doi.org/10.7202/1097578ar>

premiers chapitres n'est pas aérée comme c'est le cas pour les chapitres suivants à la page 8. Soulignons ici quelques coquilles. À la page 67 «selon Winne et als» au lieu de «Winne et al.»; à la page 112 «les teste» aurait dû se lire «les tests» et à la page 125, on retrouve «confusions mécatocognitives» au lieu de «métacognitives». Une autre erreur, probablement de l'éditeur ou de la typographie, à la page 67 où le tableau numéro IX est annoncé comme étant celui de la Stratégie sémantique, alors que, en fait, le tableau IX est titré *Stratégies synyaxiques et morphosyntaxiques*.

Le livre s'adresse aux enseignants des pays francophones. L'auteur se réfère à des recherches québécoises, françaises, américaines et européennes. Il cite très abondamment ses nombreux ouvrages antérieurs ce qui donne à l'ouvrage une allure de synthèse de ses propres recherches.

L'auteur analyse et interprète plusieurs données, et fait des liens avec d'autres travaux. Somme toute, il s'agit d'un ouvrage de références intéressant, comportant des outils pratiques tels les exercices de défocalisation dans l'apprentissage de la lecture. Cependant, le style, parfois lourd rend le texte aride. Cet ouvrage requiert, en outre, une formation préalable en pédagogie.

C. Sénéchal et I. Montésinos-Gelet

- Vincent, A. (2004). *Mon cerveau a besoin de lunettes. Vivre avec l'hyperactivité*. Lac Beauport, Québec : Académie Impact.

Ce livre s'adresse principalement aux enfants atteints du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité et/ou aux autres qui cherchent à comprendre les différences inhérentes chez leurs pairs. Les informations fournies serviront également les parents concernés. D'un point de vue didactique, l'ouvrage permettra de belles discussions en classe. Il vise finalement à favoriser la compréhension et l'acceptation du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité préalables aux interventions.

L'auteure, Annick Vincent, médecin psychiatre, travaille auprès des adultes atteints d'une maladie de l'humeur et/ou du TDA/H. Le témoignage de deux patients permet au lecteur de constater d'entrée de jeu les divers effets possibles de ces genres de troubles sur l'avenir d'un enfant et démontre l'importance de bien circonscrire le déficit. La population manque en effet d'informations sur le sujet : les publications en français qui commencent à jeter un peu de lumière sur le trouble, ses manifestations, les interventions et leurs effets sont relativement récentes. À ce titre, l'ouvrage d'Annick Vincent a le mérite de démystifier le trouble déficitaire de l'*attention* et l'*hyperactivité*.

Le texte prend la forme d'un récit dans lequel un enfant de 8 ans se confie au lecteur. Au fil de la lecture, on découvre les manifestations du trouble à la maison, à l'école et tout ce qu'elles entraînent. L'auteure décrit ensuite la démarche du diagnostic et couvre divers volets d'informations pertinentes (bagage génétique, système neurologique central, types de trouble, interventions à poser, etc.) susceptibles de démystifier certaines croyances. Elle traite ensuite de la médication et de l'importance qu'elle soit fondée sur un diagnostic différentiel. Enfin, elle fait part d'éventuels impacts du diagnostic sur l'avenir de l'enfant atteint.

Les quarante-six pages du livre sont agrémentées d'illustrations dont des dessins d'enfants et laissent passer quelques traits d'humour, qui facilitent la compréhension. Plusieurs termes, expressions, comparaisons ou phrases sont graphiquement mises en évidence pour faciliter la lecture des enfants concernés qui présentent souvent des difficultés dans ce domaine. La deuxième moitié de l'ouvrage encadre des stratégies cognitives et métacognitives reliées aux différentes fonctions exécutives (organisation, planification, activation, inhibition, ajustement, métacognition) propres à soutenir les activités quotidiennes de tout enfant. Inspirée du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM-IV), on trouve à la page 22 une adaptation des critères diagnostiques du TDA/H destinée aux parents et aux enseignants qui oeuvrent les uns et les autres dans les principaux milieux de vie des enfants.

Le trouble est toujours traité de façon très bipolaire comme pour bien marquer la distinction entre l'inattention et l'hyperactivité alors que le DSM-IV, moins dichotomique, fait état de deux types de prédominance (impulsivité/hyperactivité ou inattention) auquel s'ajoute un tableau qui réunit les deux. Autrement dit, la variable « inattention » serait toujours présente contrairement à l'hyperactivité. Si le livre néglige cette précision, c'est sans doute par souci de simplifier la lecture. Ce choix reste discutable. Une légère précision aurait également pu être apportée quant au taux de prévalence du TDA/H chez l'un et l'autre sexe.

Les 16 références sont distribuées sous trois rubriques : TDA/H chez enfants et ados, TDA/H chez adultes et sites Internet). On fournit aussi les coordonnées de trois ressources d'aide spécialisée.

En somme, un excellent ouvrage du point de vue de l'accessibilité, qui permet à de nombreux parents, enfants et enseignants de démystifier le TDA/H, de mieux reconnaître ses manifestations et de faciliter l'intervention.

M. Larivée

- Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec (2003). *Normes de pratique du testing en psychologie et en éducation*. Montréal : Institut de Recherches Psychologiques.

Sous la direction de Georges Sarrazin de l'Université d'Ottawa, l'ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec nous offre l'adaptation francophone du « Standards for Educational and Psychological Testing », ouvrage initialement publié par l'American Educational Research Association (AERA), l'American Psychological Association (APA) ainsi que le National Council on Measurement in Education (NCME). Une telle adaptation n'est pas sans complexité. En premier lieu, la traduction du vocabulaire technique en psychométrie trouve de nombreux synonymes dans la langue française. De plus, certaines expressions courantes en anglais subissent une traduction littérale peu orthodoxe sur le plan linguistique. Par exemple, afin de définir la technique de validation par laquelle un nouveau test sera comparé à un critère externe, le terme anglais « concurrent validity » devient en français la « validité concurrente », alors qu'il